

Avec le soutien financier de la Région wallonne et du FEDER



La Biennale internationale de Design de Saint-Etienne Un parcours initiatique



Exposition 'Les Enrubannées' au Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne. Photo de l'auteur

Se profilant comme l'une des villes de la région Rhône-Alpes axée sur le design à un niveau local et international, Saint-Etienne abritera très bientôt la Cité du Design dont les travaux débiteront en 2007. La Biennale internationale comme l'un de ses événements phares se positionne de plus en plus comme l'un des rendez-vous incontournables en France et ailleurs. Parmi les nouveautés et les dernières tendances, le textile tient une place essentielle et très ancrée dans la prospective.

Hors des frontières de l'Europe, la Biennale de Design de Saint-Etienne a aussi son impact positif sur des continents comme l'Afrique et l'Asie qui sont de fervents participants depuis ses

débuts. Une collaboration exemplaire a été, entre autres, développée avec la Biennale d'art et de design de Dakar (Sénégal) par le biais de workshops interdisciplinaires, dont les résultats ont été exposés sur place.

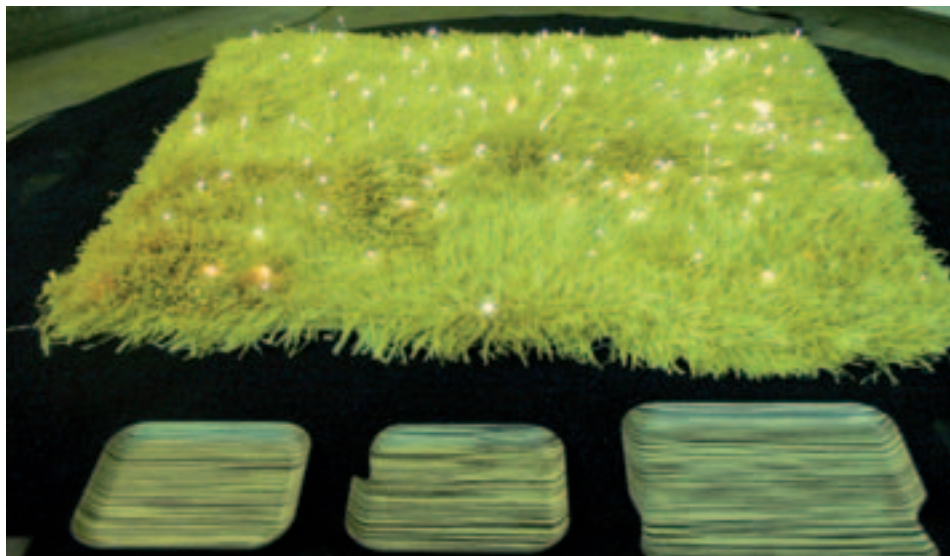
Lors l'édition 2006, la Biennale de St Etienne s'est tenue principalement dans les futurs bâtiments de la Cité du Design situés à peu de distance du centre-ville. La Fabrique 5000 abritait l'exposition de la commissaire générale, Matali Crasset, sur un concept 'Cohabitations', mettant en évidence les thématiques d'actualité touchant au développement durable. *Comment vivre ensemble aujourd'hui dans le cadre de la maison, du quartier, du monde* était la question

posée par la commissaire et scénographe. Plusieurs projets allant de l'environnement domestique, en passant par le contexte de la ville et de la réalité du monde étaient réunis sous un même toit dans le but de recréer un lien entre le design, l'art, l'architecture, le vécu quotidien et l'actualité du monde. La scénographie n'était toutefois pas très lisible et obligeait le visiteur professionnel à sélectionner de lui-même les projets qui lui semblaient les plus pertinents, sans pour autant y trouver une unité de propos. Une exposition sur les scénarios durables de consommateurs et co-scénarios (coordonnée par François Jegou, professeur à La Cambre Arts visuels) a retenu l'attention, étant dirigée vers la finalité du design comme discipline devant avant tout apporter des solutions pratiques et économiques aux utilisateurs (frais d'énergie partagés ex. lave-linge, chauffage, éclairage...). Christine Högner qui vit en Belgique et vient d'obtenir le prix Dynamo du jeune talent en 2006 a créé sur place une plateforme 'next-level' en combinant plusieurs hauteurs et proposant une autre manière de vivre dans l'espace domestique. On la sent très influencée par la démarche de Matali Crasset qui se fonde sur l'idée d'une 'empreinte écologique' personnelle et consciente.



Le Japon à l'honneur dans l'exposition 'Cohabitations'. Photo de l'auteur

Avec le soutien financier de la Région wallonne et du FEDER



Tapis intégrant des Leds, stand Living Spain, FreeStyle. Photo de l'auteur

De la Fabrique 5000 à la Cité Bertiez

En parallèle de la Fabrique 5000, l'exposition à la Cité Bertiez présentait l'ensemble des participations nationales et internationales dans la section Freestyle. D'autres thématiques étaient abordées un peu pêle-mêle mais avec beaucoup

de sens de la créativité comme l'avenir du design culinaire (Gooood Food), le futur des savoir-faire traditionnels avec le regain d'intérêt pour les arts appliqués, et le design envisagé autour du futur des produits et des matériaux innovants avec *Demain, c'est aujourd'hui, les produits et les modes de vie de demain*: une vitrine de marques et d'innovations récentes de Thomson, Nike, Panasonic, Philips, Delsey, Decathlon... Cette exposition sous le commissariat de Claire Fayolle mettait en évidence plus de 140 projets avec 35 participants internationaux et une centaine de maquettes et de prototypes, un concept unique en France qui mériterait de voyager sur des salons en Europe et ailleurs. L'intérêt était de voir réunis autant de 'produits concepts' qui sont déjà pour la plupart des succès commerciaux et qui, pour d'autres, restent à l'état de laboratoire. Le 'UserDesignLab' offrait la possibilité au visiteur d'imaginer de nouveaux concepts de chaussures et véhicules dessinés en direct par les étudiants de l'Institut supérieur de Design de Valenciennes, dirigé par l'ancien étudiant de La Cambre, Michel Delvigne. Plusieurs projets présentés étaient inédits comme la 'Frisquette' de Decathlon, le canapé 'Gym' d'IKEA... Plusieurs produits souples de Plastic Logic et du Central Saint Martin's College (GB) et 'la Fabrique du Futur' avec les textiles techniques de Vogt+Weizenegger...

De manière générale, cette exposition très instructive déterminait des tendances majeures en terme de 'produits concepts' et d'attitudes futures:

- place prépondérante de la santé, du corps et de son hygiène (Parcours santé de la Biennale de St Etienne);
- recherche de solutions simples, *usability* et facilité d'usage;
- importance des objets 'nomades', faciles à bouger et à emporter avec soi (héritage, transmission...);
- priorité à l'individualisme.

Sous le même toit de la Cité Bertiez, les expositions 'Freestyle' présentaient les régions d'Europe et du monde comme Wallonie-Bruxelles avec son stand réunissant des créateurs belges dont Michaël Bihain, Frédéric Richard, Thierry Bataille, Laurence Humier, Pinky Pintus et Benoît Deneufbourg autour de la thématique 'L'Objet durable'. L'Agence Wallonie-Bruxelles Design et Mode avait organisé sur place une présentation à la presse avec dégustation de produits du terroir wallons. Elle a eu lieu le vendredi 24 novembre, en présence des journalistes, des designers et de Philippe Suinen, directeur de l'AWEX et de la DRI, Jean-Pierre Rollé (Conseiller, Cabinet du ministre de l'Economie en Région wallonne, M. Jean-Claude Marcourt), Paul-Emile Mottard (Président de l'asbl Wallonie-Design) et Clio Brzakala (responsable Wallonie-Design).

Côté flamand, l'exposition 'Ceci n'est pas un accessoire' révélait les talents de créateurs en Flandre (bijoux, maroquinerie, bagagerie...). Johan Valcke, directeur de Design Vlaanderen et ses collaboratrices Bie Luysaert et Inge Vranken, étaient également sur place.

D'autres stands intéressants étaient ceux de l'APCI (Agence pour la promotion de la création industrielle) avec le prix Observateur du Design, le VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) avec sa carte blanche à Matthieu Lehanneur et les aides au prototypage, la ville de Montréal/Québec (coordonné par l'UQAM qui fête cette année les 25 ans de son Design Center), l'Espagne (Living Spain), les Pays-Bas (Eindhoven), l'Israël et les pays de l'Union européenne élargie, en particulier la Pologne. Dans le fond de l'espace de la Cité Berthiez, les écoles d'art et de design exposaient une sélection de



Vêtement intelligent avec Leds interactives, stand de l'UQAM, Québec, Montréal. Photo de l'auteur

leurs projets et le portail Internet Designboom (un million de visiteurs par mois; site web: www.designboom.com) organisait un designmart en présence d'une vingtaine de jeunes créateurs internationaux qui vendaient leurs pièces en direct sur place.

Des expositions au parcours urbain

Avec un parcours dans la ville où les boutiques accueillent pour l'occasion des créateurs français et étranger, la ville de Saint-Etienne est aussi connue pour la réaffectation de nombreux sites industriels en musée ou en espaces culturels. Tel est le cas du Musée de la Mine qui accueillait une exposition 'It depends... between art and design' (commissaires: Marc Partouche et Lorand Hegyi) qui crée le lien entre la Cité du Design et le Musée d'Art moderne. Les objets et installations réunies dans ce lieu oscillaient entre design et art, mobilier et sculpture, éclairage et lumière. Ces glissements permettaient de réfléchir avec intelligence au statut de l'artiste et à celui du designer et au dialogue permanent et interdisciplinaire que ces disciplines entretiennent entre elles.

Autre événement majeur de cette biennale a été l'inauguration, après 40 ans de travaux, de l'église Saint-Pierre de Le Corbusier à Firminy (1965-2006). La visite sur le site a permis de se rendre compte de l'importance de l'architecture sociale et religieuse et de son impact sur le paysage.

De manière globale, la Biennale internationale de Design de Saint-Etienne aborde les grandes thématiques sociétales qui touchent au design envisagé sous un angle citoyen et de développement durable. Elle n'est pas un lieu de rencontres à vocation commerciale mais se positionne comme un laboratoire d'idées et d'actions possibles dans une série de secteurs porteurs pour le design: les textiles intelligents, la revalorisation des savoir-faire, l'interdisciplinarité (design et culinaire, design et santé...).

Lise Coirier

Info:
www.citedudesign.com

Avec le soutien financier de la Région wallonne et du FEDER



Swann Bourrotte, luminaire textile 'Jellyfish', un détournement d'une gaine industrielle de protection de câbles informatiques. Tressage de fils polyéthylène. Aide à projet du VIA, Paris, France. Photo de l'auteur.

Regain du tapis créatif

La tactilité des rubans coupés de biais

Après cinq ans de recherches intenses en solitaire, l'ingénieur textile Luc Oosterlyncx a présenté une technique en vue de dynamiser la créativité textile. Il y a 30 ans, quittant le tapis plain bon marché, il s'est retrouvé devant un métier et débuta ainsi ses explorations contemporaines.

Tout en tissant des carpettes en laine feutrée pour le Benelux, il est arrivé progressivement au **Handtuft*** (pistolet à air comprimé à une seule aiguille). Ce procédé qui produit des carpettes contemporaines est surtout intéressant parce qu'il ne nécessite pas la mise en œuvre d'une grande quantité de matières premières.

Fouillant dans sa bibliothèque de vieux livres, il a repris et développé une technique flamande ancestrale de 'velours' coupé. Combinée avec un ancien procédé suédois, il en est arrivé à présenter, déjà sur le salon Interieur à Courtrai en 2004 des tapis d'apparat réalisés au départ de rubans. Gratifié d'une 'distinction', il mit encore deux ans à étoffer son 'savoir-faire' afin d'aborder sereinement le marché du tapis haut de gamme. En octobre dernier, sur le salon Interieur, il présenta un tapis 'communautaire' qui suscita l'intérêt des organisateurs. Présentant un coloris différent d'un côté ou de l'autre du ruban, il fait varier les impressions et l'impact visuel. Actuellement Luc Oosterlyncx commercialise ses tapis exclusifs sous la marque déposée 'strip-WEAVE'.

L.C.

Info:
luc.oosterlyncx@euphony.net.be